



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BIB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

ce qu'il y avoit de plus difficile à faire ? il dit que *c'étoit de supporter un revers de fortune. . . .* S'étant trouvé au milieu d'une tempête furieuse, il entendit des impies qui prioient les dieux : *Taisez-vous*, leur dit-il, *de peur qu'ils ne s'apperçoivent que vous êtes sur ce vaisseau. . . .* Il avoit coutume de dire, qu'un homme qui ne pouvoit supporter l'infortune, étoit véritablement malheureux. . . . Une autre de ses sentences étoit celle-ci : *Puisque le monde est plein de méchanceté, il faut aimer les hommes comme si on devoit les haïr un jour. . . .* On rapporte que durant le siège de sa patrie, il répondit à quelqu'un qui lui demandoit, pourquoi il étoit le seul qui se retiroit de la ville sans rien emporter ? *Je porte tout avec moi. . . .* Diogene Laërce assure qu'il composa plus de deux mille vers sur l'Ionie, & qu'il expira entre les bras d'un fils de sa fille, en plaidant pour un de ses amis. Ses concitoyens, que ses leçons n'avoient pas rendu sages, eurent l'extravagance de lui consacrer un temple. — Il ne faut pas le confondre avec BIAS, fils d'Amythaon, roi d'Elide, qui accompagna son frere Melampus, lorsqu'il alla trouver Prætus, roi d'Argos, pour guérir ses filles qui étoient furieuses, & épousa une de ces princesses nommée *Iphianasse*.

BIBIANE, (Ste.) vierge Romaine, illustre par sa foi & ses vertus, souffrit, à ce que l'on croit, sous Julien l'apostat. Ammien Marcellin nous apprend que cet empereur établit Apronien, gouverneur de Rome, en 363, & qu'Apronien étant en

route pour venir dans cette ville, eut le malheur de perdre un œil. Cet officier aussi superstitieux que son maître, attribua cet accident au pouvoir de la magie ; & dans cette folle persuasion, il résolut d'exterminer les magiciens, sous quel nom on entendoit les Chrétiens (nouvelle preuve que les païens ne méconnoissoient pas les prodiges qu'ils opéroient). On compte Ste. Bibiane parmi les martyrs qui souffrirent alors. Les Chrétiens érigerent une chapelle sur son tombeau, lorsqu'ils eurent la liberté de professer leur religion. En 465, le pape Simplicie y fit construire une belle église, laquelle fut appelée *Olympina*, du nom d'une dame pieuse qui avoit payé les fraix de la construction. Honorius III la fit depuis réparer. Comme elle tomboit en ruines, dans la suite des tems, on l'unit à Sainte Marie-Majeure. Urbain VIII la fit rebâtir en 1628, & y plaça les reliques des Saintes Bibiane, Démètrie & Dafrose. Elles avoient été découvertes dans le lieu qu'on a quelquefois appelé *Cimetiere de Sainte Bibiane*.

BIBIENA, (Bernard) cardinal, mort à Rome en 1520, est compté parmi les restaurateurs du théâtre ; ce qui à tous égards fait très-peu d'honneur à un homme de son état. Sa comédie, intitulée *Calandra*, imprimée à Rome en 1524, in-12, est la première qui ait été faite en prose italienne. L'auteur la composa pour amuser dans le carnaval Isabelle d'Est, marquise de Mantoue, dont la cour étoit le séjour des plaisirs, qu'un cardinal eût pu se dispen-

ler de nourrir ou de partager.

BIBIENA, (Ferdinand Galli) peintre, architecte, naquit à Bologne en 1657. Il étudia les principes de son art sous Cignani, artiste distingué. Le maître produisit son disciple dans le monde. Ses talens pour l'architecture, pour les décorations de théâtre, & pour la perspective, l'y firent bien recevoir. Le duc de Parme & l'empereur lui donnerent le titre de leur premier peintre, & le comblèrent de bienfaits. On éleva, sur ses dessins, plusieurs édifices magnifiques. Ses morceaux de perspective sont pleins de goût. Il mourut aveugle en 1743, laissant des fils dignes de lui. Il est auteur de 2 livres d'architecture.

BIBIENA, (François) frere du précédent, né à Bologne en 1659, mort en 1739, fut comme lui peintre & architecte. Il dirigea conjointement avec le marquis Maffei, la construction du théâtre de Vérone, qui est plus beau que celui qu'il construisit depuis à Rome. Il enseigna à Bologne les regles de l'architecture.

BIBLIANDER, (Théodore) né à Bischops-Zell, professeur de théologie à Zurich, y mourut de la peste en 1564, âgé d'environ 65 ans, après avoir publié plusieurs ouvrages. Les principaux sont : I. Une nouvelle édition de l'Alcoran, avec des notes marginales, à Rostock, 1638, in-4°. II. Un *Recueil d'anciens écrits sur le Mahométisme*, in-folio, 1543. Ce recueil est curieux, & renferme beaucoup de pieces sur la doctrine de l'imposteur de la Mecque. Il est devenu rare. III. Une édition de la *Bible de*

Léon de Juda, Zurich, 1543, in-fol. IV. Des Commentaires sur plusieurs livres de l'Écriture-Sainte, &c. V. *De ratione communi linguarum & litterarum omnium*, Zurich, 1548, in-4°, où il fait des efforts pour montrer qu'il y a de l'analogie entre toutes les langues & toutes les lettres en usage dans le monde. Il étoit habile dans les langues orientales.

BIBLIS, fille de Milet & de la nymphe Cyanée. N'ayant pu toucher le cœur de son frere Caune, qu'elle aimoit insensément, elle pleura tant, qu'elle fut changée en fontaine.

BICLARE, (Jean) voyez **VICTOR** de Tunones.

BIDAL D'ASFELD, voyez **ASFELD**.

BIDELL, (Jean) fameux anti-trinitaire Anglois, né dans le comté de Gloucester, maître d'école en cette ville, fut mis en prison à cause de ses écrits impies. Cromwell l'en tira; mais Charles II voyant qu'il continuoit à répandre les mêmes erreurs, l'y fit remettre, & il y mourut en 1662. Il nioit la divinité de J. C., & soutenoit que le St.-Esprit n'étoit que le premier des anges.

BIDLOO, (Godefroy) poëte & médecin, professeur d'anatomie à La Haye, & médecin de Guillaume III, roi d'Angleterre, naquit à Amsterdam en 1649, & mourut à Leyde en 1713. Il occupoit dans cette ville la chaire d'anatomie & de chirurgie. Ses *Poësies hollandoises* ont été publiées à Leyde en 1719. Parmi ses autres ouvrages, le plus estimé est son *Anatomia humani corporis*, in-fol., avec de très-belles figures